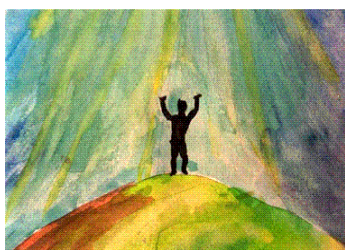

Atelier 5 – Catherine Overney, enseignante ; Chantal Roux, infirmière scolaire, établissement primaire, Vevey

Projet d'école « Incivilités et notions de respect » : de la théorie à la pratique



Prévention des incivilités et notions de respect

Etablissement primaire de Vevey:

59 classes de CIN à CYP 2 . environ 1060 élèves. 133 enseignant-e-s . 10 lieux d'enseignement

La population veveysane est une population multiculturelle (69 ethnies différentes). Une grande partie des familles provient de régions politiquement instables ou de pays en guerre et il en ressort de plus en plus souvent une socialisation des élèves déficiente et des priorités éducatives et scolaires des parents différentes des nôtres. L'enjeu face à la scolarisation est grand.

Contexte de la mise en place du projet

Une étude de besoins a été faite auprès de l'ensemble du corps enseignant pour savoir quels étaient leurs besoins en lien avec leur santé dans le cadre professionnel ainsi que d'identifier et favoriser des pistes de réflexion et d'action avec les élèves.

Résultat de l'étude

Les besoins prioritaires ont été principalement en lien avec les problématiques socio-éducatives et de violence manifestées par un nombre croissant d'élèves de plus en plus jeunes.

Nous avons fait le choix d'aborder les situations de violence et d'incivilité sous l'angle de l'éthique. Une remise en question personnelle permet, de ce fait, d'aborder les situations sous des angles de vue différents.

Définition de l'éthique

L'éthique est le travail que je consens à faire avec d'autres dans le monde pour réduire, autant que faire se peut, l'inévitable écart entre mes valeurs affichées et mes valeurs pratiquées.

J-F Malherbe

Objectifs

- ✓ Agir favorablement sur le climat d'établissement.
- ✓ Créer une culture d'établissement commune à tous.
- ✓ Améliorer l'écoute mutuelle, l'expression et le respect de l'autre (enseignant-e-s, élèves et parents), et ainsi prévenir la violence à tous les niveaux.
- ✓ Permettre aux élèves de développer des compétences sociales.
- ✓ Former des professionnels en lien avec des enfants ou des jeunes adultes à l'analyse des pratiques face à la violence en milieu scolaire. Transformer la violence utilisée de manière excessive ou mal à propos en une force de vie positive.

- ✓ Renforcer les compétences personnelles des enseignant-e-s en développant une approche participative active.

Déroulement du projet

2. **Journée pédagogique** sur le thème : « Comprendre la violence en milieu scolaire au cœur d'une société en crise ». Trois thèmes sont abordés de manière approfondie:
 1. Y a-t-il un sens à distinguer bonne et mauvaise violence?
 2. Toute violence n'est-elle pas porteuse d'un message inexprimable différemment?
 3. Comment concilier opinion publique et réflexion critique sur la violence à l'école primaire?
3. **Session intensive** de trois journées de formation à l'analyse des pratiques face à la violence en milieu scolaire.
4. **Ateliers de « discussion » avec les élèves** dans les classes

Maria Vilona nous dit:

Il n'est pas indispensable d'aborder de front les problématiques en classe. Certaines approches comportant de véritables bases d'échanges dialogiques amènent souvent et tout naturellement l'ensemble des personnes présentes à explorer avec l'aide de l'intervenant-e extérieur-e qui sert de régulateur-riche, les sujets posant problème.

Par l'entremise d'une telle manière d'inviter puis de guider un groupe à l'échange, au dialogue, à la résolution de problèmes de manière collective et responsable, il est possible d'apprendre et d'intégrer les bases fondamentales du respect. Respect de l'autre et de sa parole, tout autant que respect de soi et de sa propre responsabilité face à cet autre précisément, dans l'altérité réciproque, sans quoi rien n'est possible.

De tels "ateliers" didactiques suffisent souvent à modifier de manière concrète toute une dynamique collective.

5. **Atelier de recherche:** analyse transdisciplinaire des pratiques face à la violence en milieu scolaire.
6. **« Manuel d'éthique »** à l'usage des praticiens confrontés à des problèmes de violence en milieu scolaire. Formulation d'une méthodologie transposable à d'autres situations problématiques impliquant de la violence (références à disposition chez C. Overney – 021 925 59 55).

Forme de l'atelier

Sur un mode interactif, partage de notre expérience, de nos questionnements, des effets positifs ou négatifs rencontrés dans le développement du projet, et des questions des participants.

Bibliographie

- Charte d'Ottawa
- Santé 21
- Promotion santé suisse www.promotionsante.ch
- Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique (CIIP)
- « Climat d'école, démarches et outils d'analyse. » Marc Thiébaud mars 2004
- Sangsue, J., Vorpe, G. , & Nguyen, C., *Le climat scolaire : son impact sur le bien-être professionnel et personnel des enseignant-e-s et des élèves*, Université de Neuchâtel, septembre 2002
- *Mieux vivre ensemble à l'école. Climat scolaire et prévention de la violence*, Relation sans violence, Neuchâtel et Service de santé de la jeunesse, Genève, 2004. www.climatscolaire.ch
- Organisation mondiale de la santé Europe : « Les déterminants sociaux de la santé, les faits. »
- www.ecoles-en-sante.ch

Prévention des incivilités et notions de respect



Etablissement primaire de Vevey

Chantal Roux
Infirmière scolaire

Catherine Overney
Animatrice santé

L'établissement primaire de Vevey compte:

- ◆ 59 classes de CIN à CYP2
- ◆ environ 1060 élèves
- ◆ 133 enseignant-e-s
- ◆ 10 lieux d'enseignement

La population veveysanne est une population multiculturelle (69 ethnies différentes). Une grande partie des familles provient de régions politiquement instables ou de pays en guerre et il en ressort de plus en plus souvent une socialisation des élèves déficiente et des priorités éducatives et scolaires des parents différentes des nôtres. L'enjeu face à la scolarisation est grand.

1. Introduction

Mieux vivre ensemble à l'école, pourquoi?

Dans nos écoles, les finalités d'éducation et d'enseignement sont conjuguées, même si l'équilibre est parfois précaire et le temps insuffisant pour atteindre tous les objectifs visés.

Bien vivre ensemble peut être considéré aussi bien comme une fin en soi, que comme une condition pour apprendre. Instruction, éducation, qualité des apprentissages ainsi que qualité de vie et de relation sont indissociables.

La prévention des incivilités et de la violence permet de développer un climat scolaire sain, l'acquisition de compétences sociales et la collaboration entre partenaires (école-famille-communauté). La violence peut alors être déjouée ou tout du moins réduite.

2. Problématique

De plus en plus fréquemment on entend parler dans les médias de la violence des jeunes.

Pour notre part, dans notre pratique professionnelle, nous faisons le constat suivant:

- ✓ Les situations familiales et sociales des élèves deviennent de plus en plus compliquées et difficiles à gérer.
- ✓ La dynamique des classes se complexifie ; on voit apparaître des comportements violents de plus en plus souvent, ceci chez des élèves de plus en plus jeunes.
- ✓ Les acteurs de l'école ont besoin de plus de moyens et de ressources pour travailler.
- ✓ Le rôle de l'enseignant-e change, passant du rôle essentiellement pédagogique vers un rôle plus éducatif.
- ✓ Un manque de cohésion dans l'application des règles et des sanctions apparaissent parfois chez les enseignant-e-s.

3. Contexte

Une étude de besoin a été faite en mai 2006 auprès de l'ensemble du corps enseignant-e-. Le but de cette enquête était de savoir si les enseignant-e-s avaient des besoins en lien avec leur santé dans le cadre professionnel ainsi que d'identifier et favoriser des pistes de réflexion et d'action avec les élèves.

Cette démarche était pleinement soutenue par le directeur de l'établissement, Monsieur Patrick Gavillet.

Les besoins prioritaires évoqués par la majorité des enseignant-e-s ont été principalement en lien avec les problématiques socio-éducatives et les problématiques de violence manifestées par un nombre croissant d'élèves de plus en plus jeunes. Sur ce point, les enseignant-e-s se sentent souvent démunis et parfois dépassé-e-s par cette actualité. Ils demandent plus de moyens et de ressources pour poursuivre leur rôle d'enseignant-e.

Au mois de novembre 2006, un groupe de travail (directeur, doyens, animatrice de santé et infirmière scolaire) a rencontré les enseignant-e-s pour leur restituer les résultats du questionnaire et les mettre en réflexion pour cibler plus précisément leurs besoins.

Sur trois domaines de besoins répertoriés (reconnaissance, soutien et écoute - développement personnel - plaisir et détente), ce sont les problématiques de violence et problèmes socio-éducatifs qui ont retenu notre attention pour faire naître ce projet.

Dans ce domaine, besoins mis en évidence:

- Créer un lieu d'échange et de parole, une permanence avec une personne à l'écoute (supervision => personne externe à l'établissement);
- Créer un lieu pour des échanges de pratique;
- Collaborer plus intensivement avec les collègues, les responsables CIF (cours intensif de français), logopédistes, psychologues, et tous les acteur-ice-s dans l'école;
- Créer une permanence établie par le service PPLS (psychomotriciens-psychologues-logopédistes scolaires);
- Etre reconnu-e-s dans le travail effectué; la direction est conviée à venir plus souvent en classe.

La restitution du questionnaire a également fait apparaître les difficultés sociales et comportementales vécues dans les classes. Dans la mesure où il nous semble impossible de faire l'économie d'une remise en question personnelle, nous avons fait le choix d'aborder les problématiques mises en évidences sous l'angle de l'éthique.

Nous avons fait appel à:

➤ **Madame Maria Vilona**

- diplôme d'éducatrice de la petite enfance, diplôme d'éducatrice spécialisée
- animatrice d'ateliers d'expression à visée thérapeutique, avec une formation analytique en travail corporel et art-thérapie
- maîtrise universitaire en éthique appliquée
- formatrice et superviseur auprès de nombreuses institutions

Elle travaille avec des enfants et des adultes présentant des handicaps divers (troubles psychiatriques ou en difficulté familiale et sociale, aux adultes, chômeur-euse-s longue durée, psychogériatrie, polyhandicapés, etc...). Depuis 2007, elle travaille comme indépendante et en étroite collaboration avec l'éthicien Jean-François Malherbe.

➤ **Monsieur Jean-François Malherbe, [philosophe](#) et [écrivain](#):**

Docteur en philosophie et en théologie, il a publié de nombreux ouvrages d'éthique et de philosophie. Entre autres, Président du Comité d'éthique de la Police municipale de Lausanne et Conseiller en éthique auprès de la Direction générale du [Comité international de la Croix Rouge](#) (CICR) à Genève, il anime de nombreux séminaires et sessions de formation en Belgique, en France, en Italie, au Québec et en Suisse.

4. Définition de l'éthique

« L'éthique est le travail que je consens à faire avec d'autres dans le monde pour réduire, autant que faire se peut, l'inévitable écart entre mes valeurs affichées et mes valeurs pratiquées. »

J-F Malherbe

Compréhension de l'éthique (sources J-F Malherbe):

Un dialogue n'est pas un bavardage, même aimable.

Pour dialoguer, il y a des règles à suivre que Platon a été le premier à formuler en les mettant dans la bouche de Socrate et résumées en 7 points:

1. Chacun-e parle et écoute à son tour. Cela signifie qu'il faut laisser aux autres le temps de parler et aussi de ne pas nous défiler lorsque vient notre tour de parler.
7. Chacun-e est convaincu-e que tous les participants au dialogue « y compris soi-même » a quelque chose d'intéressant et d'intelligent à dire pour contribuer à la recherche commune.
4. Chacun-e cherche à s'exprimer de la façon la plus claire, la plus concise, la plus limpide possible en évitant tout jargon et tout effet de manche.
4. Chacun-e contribue à la recherche commune du Vrai, du Beau et/ou du Bien qui sont les finalités du dialogue.

5. Chacun-e est « compétent-e », c'est-à dire conscient-e des limites de son propre savoir et ne confond pas ce qu'il sait, ce qu'il/elle croit savoir, ce qu'il/elle aimerait savoir, ce qu'il forme comme hypothèse, etc.....
6. Chacun-e est convaincu-e que la propre réfutation de sa propre opinion est plus profitable à l'avancement de la recherche commune que ne le serait la confirmation de cette opinion. Le consensus, même s'il forme une étape utile de la recherche, tendrait à laisser celle-ci se reposer sur ses lauriers tandis que la réfutation remet en marche le processus de recherche.
7. Chacun-e préfère subir l'injustice plutôt que la commettre. Autrement dit: tous/toutes renoncent à se venger. Chacun-e--e- accepte de dire qu'il/elle est blessé-e et de demander à l'autre de prendre les mesures nécessaires pour que la blessure ne soit pas ravivée.

5. Projet

- En septembre 2007, une **journée pédagogique** a eu lieu sur le thème : « Comprendre la violence en milieu scolaire au cœur d'une société en crise ». Trois thèmes sont abordés de manière approfondie:
 - a. Y a-t-il un sens à distinguer bonne et mauvaise violence?
 - b. Toute violence n'est-elle pas porteuse d'un message inexprimable différemment?
 - c. Comment concilier opinion publique et réflexion critique sur la violence à l'école primaire?
- En novembre 2007, **session intensive** de trois journées de formation à l'analyse des pratiques face à la violence en milieu scolaire ou comment transmuter en énergie constructive et créatrice l'énergie destructrice de la violence (enseignant-e-s volontaires, tous cycles scolaires confondus).
- **Conférence proposée aux parents** (et plus largement à tout le public intéressé) visant à expliquer et commenter la démarche en cours au sein de l'école au sujet de la violence (ne s'est pas concrétisé pour le moment).
- Animation d'**ateliers de « discussion » avec les élèves** dans les classes, en présence de l'enseignant-e ayant suivi la formation.

Maria Vilona explique:

« Dans le cadre de mon travail, je pressens un véritable besoin d'émerger au sein de toutes structures accueillant des enfants et des jeunes. Besoin de s'arrêter afin de dialoguer ensemble, sur tous les sujets malheureusement très actuels en lien avec le thème de la violence, du respect, etc....

Je crois qu'il n'est pas indispensable d'aborder de front la question en classe. Certaines approches comportant de véritables bases d'échanges dialogiques amènent souvent et tout naturellement l'ensemble des personnes présentes à explorer avec l'aide de l'intervenant-e extérieur-e qui sert de régulateur-ice, les sujets posant problème.

Par l'entremise d'une telle manière d'inviter puis de guider un groupe à l'échange, au dialogue, à la résolution de problèmes de manière collective et responsable, il est possible d'apprendre et d'intégrer les bases fondamentales du respect. Respect de l'autre et de sa parole, tout autant que respect de soi et de sa propre responsabilité face à cet autre précisément, dans l'altérité réciproque, sans quoi rien n'est possible.

De tels "ateliers" didactiques suffisent souvent, à modifier de manière concrète toute une dynamique collective. »

- Animation d'un **atelier de recherche**: analyse transdisciplinaire des pratiques face à la violence en milieu scolaire.
- Pour conclure, rédaction et publication d'un **Manuel d'éthique** à l'usage des praticien-ne-s confronté-e-s à des problèmes de violence en milieu scolaire. Formulation d'une méthodologie transposable à d'autres situations problématiques impliquant de la violence.
Conjugaison entre pratique et théorie (vécu dans les ateliers et dans notre pratique de classe).

A ce jour, trois sessions de formation ont eu lieu touchant 50 personnes (40 personnes engagées par l'établissement et 10 personnes extérieures à l'école). Il nous a semblé important d'ouvrir cette approche à toute personne concernée par la prévention ou l'accompagnement de la jeunesse dans notre région. Une homogénéité de savoir faire et une culture commune peuvent créer ou renforcer des compréhensions mutuelles, des dialogues et des collaborations éventuelles.

Réalisation projetée sur une durée de 3 ans au minimum.

6. Public concerné

- Les élèves des classes CIN à la 4^{ème} année.
- L'ensemble du corps enseignant-e- lors de la journée pédagogique, puis réservé à des enseignant-e-s volontaires.
- Parents des classes concernées informés par courriers.
- Associations diverses en relation avec l'éducation, la prévention ou l'accompagnement des jeunes.
- Parents d'élèves, associations diverses (Unité d'Accueil Pour Ecoliers, garderies communales, Association des Parents d'Elèves, Parents contact Riviera, Sport et Jeunesse, Gingko-éducateur de rue, Police Riviera, Appartenance, Foyers Les Airelles et les Avants, Villa St Martin/foyer d'accueil ambulatoire, médiateur-rice-s, infirmières scolaires, PPLS-psychomotriciens-psychologues-logopédistes scolaires,).

7.1 Buts

- Répondre à l'un des besoins évoqués par les enseignant-e-s : **traiter la problématique des incivilités et de la violence des élèves à l'école.**
- Agir favorablement sur le climat d'établissement.
- Créer une culture d'établissement commune à tous.
- Reconduire la formation à d'autres enseignant-e-s durant les années scolaires 2007 à 2010.
- Profiter d'un **effet « domino »** : les enseignant-e-s qui auront vécu le premier groupe pourraient à leur tour accompagner et guider leurs collègues soit au quotidien, soit lors de la formation de nouveaux groupes d'enseignant-e-s.

7.2 Objectifs

Changements souhaités

- Améliorer l'écoute mutuelle, l'expression et le respect de l'autre (enseignant-e-s, élèves et parents), et ainsi prévenir la violence à tous les niveaux.
- Permettre aux élèves de développer des compétences sociales.
- Former des professionnel-elle-s en lien avec des enfants ou des jeunes adultes à l'analyse des pratiques face à la violence en milieu scolaire. Transformer la violence utilisée de manière excessive ou mal à propos en une force de vie positive.
- Renforcer les compétences personnelles des enseignant-e-s en développant une approche participative active.

Critères de mesure des changements

- Les enseignant-e-s et les élèves réagissent et se comportent adéquatement lors de situations conflictuelles.
- Les enseignant-e-s constatent une diminution des incivilités et une amélioration du climat dans la classe.
- Les enseignant-e-s constatent une meilleure qualité des apprentissages.
- L'infirmière scolaire et la direction mettent en évidence une diminution des incidents dus à des actes de violence.

Moyens pour réaliser ces changements

- Engagement de deux professionnel-le-s spécialisés en éthique dont l'un-e est éducateur-rice spécialisé-e.
- Renforcement des compétences personnelles des enseignant-e-s en les formant par le biais d'une approche participative.
- Formation des enseignant-e-s à l'analyse des pratiques face à la violence en milieu scolaire.
- Compétences des enseignant-e-s formés.
- Activités dans les classes avec les intervenant-e-s extérieur-e-s.
- Activités dans les classes avec du matériel pédagogique sur la coopération.
- En projet, médiation par les pairs.

Mesures de ces changements

*Concerne **uniquement** les enseignant-e-s ayant bénéficiés de la formation :*

- Une fois l'an, une évaluation particulière est prévue pour la gestion des conflits, le climat de classe et la qualité des apprentissages dans le cadre de la classe. Comparaison des évaluations année après année.
- A la fin de chaque année scolaire, analyse de la grille d'évaluation quantitative avec le directeur et l'infirmière scolaire concernant le nombre de situations dues à des incivilités.
- En réflexion: utilisation du QES (questionnaire sur l'environnement social) dans les classes concernées. Ce questionnaire devra être adapté à des élèves de l'enseignement primaire.

8. Evaluation de la formation

3 jours + ateliers -> apports (selon questionnaire remis aux enseignant-e-s):

- remises en question personnelles et liens tirés avec la vie courante
- ouverture d'esprit
- considération de la violence avec un autre regard, sous un autre angle et avec le recul nécessaire
- analyse enrichissante de cas concrets liés à la théorie
- mettre des mots et du sens sur des ressentis et comportements personnels intuitifs
- intégration de ces notions à la pratique quotidienne
- réflexion par rapport à sa propre éthique de vie
- prise de conscience que la violence est inhérente à la vie, apprendre à la reconnaître et à en chercher l'origine
- donne des pistes, des moyens d'action concrets
- meilleure compréhension du message véhiculé par les paroles ou actes violents
- écoute active des enfants pour mieux les comprendre
- *
- prise de conscience que nous ne sommes pas seul-e-s avec des problématiques
- groupe hétérogène : richesse des analyses de cas avec le point de vue de divers corps de métiers
- favoriser la collaboration avec et dans le milieu scolaire
- climat de confiance
- diversité de regards sur les situations évoquées
- oser ou apprendre à communiquer ses ressentis
- personne ne détient LA vérité, nous cherchons ensemble
- *
- besoin de temps pour expérimenter et intégrer ces notions, besoin de temps pour se familiariser avec les outils
- apprendre à accepter ses limites, sortir du grand idéal professionnel...
- *
- les intervenants montrent « en direct » un bel exemple de non jugement dans leur manière d'intervenir

Interventions en classe

- Une très grande majorité d'enseignant-e-s note que des changements sont intervenus dans leur classe entre élèves, en termes de respect, d'écoute ainsi qu'une baisse de l'exclusion.
- Cette approche doit être instaurée sur la durée, c'est un état d'esprit à acquérir.

9. Conclusion

- **Vision pour notre école en tant qu'école favorable à la santé :**

Développer un climat scolaire sain qui influencera la satisfaction professionnelle et personnelle des enseignant-e-s et des élèves qui permettra de diminuer le stress et augmentera la qualité des apprentissages scolaires. Travailler sur la prévention de la violence, des incivilités en favorisant la notion de respect, aura une incidence étroite sur le climat d'établissement. Pour bien vivre ensemble à l'école, les élèves doivent construire leur citoyenneté en éveillant leur responsabilité individuelle et collective avec ses valeurs, ses droits et ses devoirs.

Au niveau des élèves, le but de ce projet est de leur **permettre de développer des compétences sociales**. Cette démarche aura un impact positif sur leur propre estime d'eux-mêmes. En effet, l'élève prendra confiance en sa capacité à nouer des relations constructives et agréables avec les autres, découvrira le plaisir ainsi partagé, augmentera sa confiance en lui/elle et dès lors favorisera ses apprentissages.

En tout temps, nous nous portons garantes que ce projet réponde bien aux besoins exprimés par les enseignant-e-s, que les critères soient ceux d'un projet de santé communautaire et que l'impact de ce travail dans les classes soit évalué régulièrement.

Prolongement au projet

Suite aux difficultés observées dans les classes et aux résultats des évaluations transmises par les enseignant-e-s concerné-e-s, une intervention plus systématique (mais pourtant sans obligation et en accord avec la direction) auprès des élèves dès le plus jeune âge (classes du CIN) nous a semblé pertinente, tant il est vrai que cela pourrait réguler et prévenir des difficultés dans les classes suivantes. Ceci serait une première étape conduisant à un prolongement régulier pour les élèves plus âgés.

Dès lors, un groupe de réflexion avec les enseignant-e-s intéressé-e-s s'est constitué à la rentrée 2009 pour mettre en place concrètement des réflexions/actions. Le but en est de travailler la socialisation, la responsabilisation, l'éducation et la citoyenneté pour mieux vivre ensemble en gardant à l'esprit que toute violence est représentative d'un message qui ne peut être exprimé autrement.

Légitimation de notre projet

Charte d'Ottawa, Santé 21, Promotion santé suisse www.promotionsante.ch, Organisation mondiale de la santé Europe : « Les déterminants sociaux de la santé, les faits. », Conférence Inter cantonale de l'Instruction Publique (CIIP), « Mieux vivre ensemble à l'école. Climat scolaire et prévention de la violence » www.climatscolaire.ch

Lire également:

« Climat d'école, démarches et outils d'analyse. » Marc Thiébaud mars 2004

« Le climat scolaire : son impact sur le bien-être professionnel et personnel des enseignant-e-s et des élèves. » Sangsue, J., Vorpe, G. , & Nguyen, C. Université de Neuchâtel, septembre 2002

JF Malherbe

Références concernant la publication prochaine d'un *Manuel d'éthique à l'usage des praticiens confrontés à des problèmes de violence en milieu scolaire: formulation d'une méthodologie transposable à d'autres situations problématiques impliquant de la violence* (cf p. 4 de ce document)

--> s'adresser à C. Overney – 021 925 59 55 (prof.) ou 021 961 33 45 (privé)